

Intervention de M. Auduc, le 3 juin 2015 à Pantin

Mon intervention va s'appuyer autant sur ce qui s'est dit dans les deux ateliers de cet après-midi que sur la richesse des débats organisés dans différents quartiers de la ville où les parents d'élèves présents étaient assez nombreux.

Que nous ont-ils dit dans ces différentes réunions en plus de ce qui figurait dans les textes de présentation des différents ateliers ?

Ils ont confiance dans l'école, mais ils souhaitent que celle-ci communique mieux ses attentes, ses demandes, ses exigences, ses règles de fonctionnement... L'absence d'une présentation claire de ce qu'est l'école aujourd'hui, de son organisation pendant toute la scolarité de l'enfant ; la complexité parfois des mots employés... tout cela contribue à faire grandir un sentiment d'inquiétude chez les familles.

L'école, nous ont demandé les familles, doit être plus **explicite** concernant la fonction des évaluations des élèves. Les parents ont besoin de savoir où se situe leur enfant par rapport aux exigences nationales attendues à son âge. Ils ont besoin d'un repère clair concernant la situation de leur enfant. La note n'est peut-être pas la meilleure des choses, mais elle est plus simple que des pages et des pages sur les acquis ou non acquis de l'enfant sans que l'on sache toujours ce qui est attendu à son âge.

Les familles demandent aussi de la **cohérence**. Celle-ci a été mise en lumière sur deux points :

- **Cohérence éducative entre tous les moments éducatifs du jeune** : elles ont l'impression que les règles, les valeurs mises en avant, les demandes diffèrent selon les activités du jeune dans la journée (scolaires, périscolaires, associatives), y compris si elles ont lieu dans le même espace. Cela perturbe le jeune et la famille.
- **Cohérence des pratiques dans l'école ou entre les différents niveaux** : en primaire, un enseignant une année va proposer des devoirs, puis il n'y en a plus l'année suivante, puis on en retrouve après... Même chose concernant les notes ou d'autres types d'évaluation... Cela conforte les incertitudes et les inquiétudes des parents.

Les familles souhaitent que les écoles et les collèges travaillent sur la question de l'**accueil** des familles. Les horaires de réunions devraient être pensés en fonction des possibilités des familles (père et mère).

Rentrer dans l'école, ce n'est pas simple pour un certain nombre de familles. Il faut qu'elles se sentent **accueillies**, que les préjugés puissent tomber. Pourquoi ne pas inciter les parents à pouvoir assister aux cours pendant une journée où une demi-journée ...

Le moment du portail devant l'école est un moment d'échanges important à ne pas abandonner.

Même s'il n'y a pas de réponse unique, il faut réfléchir à des propositions « conviviales » : repas commun, veillée de contes...

Les parents ressentent aussi le besoin de pouvoir communiquer entre eux autour de certains problèmes ou difficultés en relation avec l'école. **Les espaces-parents** apparaissent comme une réponse à cette demande. Restent les questions concernant leur animation, leur gestion.....

Les liaisons entre les différents niveaux du système scolaire (école, collège, lycée) n'apparaissent pas aux yeux des parents très satisfaisantes. Il leur semble que les enseignants des différents niveaux connaissent mal les programmes, l'organisation, le niveau qui les précède ou celui qui leur succède.

La question de la prise en compte de **la singularité** de chaque élève a été posée. L'école est pour tous, elle doit aussi l'être pour chacun. Comment articuler la prise en compte de l'individuel dans le cadre du travail de l'école et la gestion d'un collectif qui pourrait avoir tendance à « uniformiser » ? La même question peut se poser au niveau des familles qui peuvent vouloir privilégier l'individuel avec l'institution alors que des échanges entre parents, notamment dans le cadre d'espaces parents, peuvent mutualiser des expériences et faire naître des intérêts communs, des réponses communes.

Enfin, les parents souhaitent une **école rassurante** qui mette en avant une approche positive de l'élève et qui en donnant de l'**espoir** dans l'avenir à tous ne laisse plus un certain nombre de familles désorientées ou désemparées.

Jean-Louis AUDUC